

Réduction d'Intrants en Viticulture: Perspectives en Economie

E. Montaigne & A. Coelho

UMR Moisa Montpellier

coelho@supagro.inra.fr

Plan

- **Résultats escomptés**
- **Questionnaire**
- **Liste des experts destinataires**
- **Court résumé des réponses obtenues**

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Questionnaire (1-3)

- 1. Quels sont les principaux indicateurs de gestion à prendre en compte pour appréhender au niveau de l'exploitation les pertes admissibles en tolérant un certain niveau de maladie (perte de rendement) ou une certaine nuisibilité (perte de qualité du vin) ?***
- 2. A-t-on des indicateurs économiques qui permettent d'évaluer les gains potentiels liés à une réduction des intrants : réduction des coûts des traitements (nombre d'interventions, prix des produits) mais aussi du travail et d'éventuelles surveillances plus fines à faire sur les parcelles.***
- 3. Peut-on apprécier le gain économique lié à une image de la viticulture et du vin utilisant peu d'intrants (phytosanitaires et autres) mais n'ayant pas le label Agriculture Biologique ?***

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Questionnaire (4-7)

- 4. Quelles seraient les principales motivations économiques qui pourraient être un frein à l'adoption de l'innovation variétale (i.e : utilisation de variétés résistantes) ou, à l'inverse, qui favoriseraient l'innovation variétale.**
- 5. Economiquement, en cas de cépages résistants, quel seraient les bons critères de gestion pour renouveler son vignoble (i.e. replanter avec de nouvelles variétés) : rythme, amortissement, réglementation ?**
- 6. Quel peut être le coût (risque) et les conséquences commerciales pour un exploitant de changer le goût de son vin suite à l'utilisation de variétés résistantes mais ne donnant pas la même typicité que le vin d'origine ?**
- 7. Quels sont les indicateurs disponibles au niveau national (ou au niveau des bassins et régions viticoles) pour mettre en évidence une réduction des intrants utilisés par la viticulture ?**

Experts/Répondants

- **Sebastian Castillo, Univ. Castilla La Mancha (Esp)**
- **Marc Dressler, Université, Allemagne**
- **Larry Lockshin, University South Australia**
- **Tony Spawton, University South Australia**
- **Jo Boysen, Winetech, Université, Afrique du Sud**
- **Adriano Miolo, Miolo Wine Group, Brésil**

- **F. Mata, secrétaire, Ateva-Alentejo, Portugal**
- **José Manso, Advid-Douro, Portugal**
- **G. Bursi, chargé viticulture, Région Sicile, Portugal**
- **F. Herrera, directeur Assoc. Producteurs Pisco, Chili**

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Réponses au Questionnaire

1. *Quels sont les principaux indicateurs de gestion à prendre en compte pour appréhender au niveau de l'exploitation les pertes admissibles en tolérant un certain niveau de maladie (perte de rendement) ou une certaine nuisibilité (perte de qualité du vin) ?*
 - Il faudrait différencier les intrants pour la fertilisation des traitements phytosanitaires. Il serait nécessaire de pondérer les traitements nécessaires avec les données relatives à la richesse organique de chaque type de sol.
 - Le « rendement relatif/hectare », en considérant chaque segment de produit et les « coûts par segment-produit »
 - La « rentabilité nette » des exploitations en Afrique du Sud, (RNE) = Rendements (t/ha x prix de la tonne de raisin) – coûts totaux de production (dépenses + provisions pour renouvellement).

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Réponses au Questionnaire

- 2. *A-t-on des indicateurs économiques qui permettent d'évaluer les gains potentiels liés à une réduction des intrants : réduction des coûts des traitements (nombre d'interventions, prix des produits) mais aussi du travail et d'éventuelles surveillances plus fines à faire sur les parcelles ?***
- Des indicateurs économiques existent en moyenne au niveau de certaines exploitation individuelles mais il faudrait les élargir au niveau des couples produits / segments
 - Cet aspect ne semble pas très pertinent compte tenu du fort niveau de mécanisation des vignobles. On ne pense pas que le remplacement des engrais organiques par des engrais chimiques change significativement les coûts unitaires
 - Non (Afrique du Sud). Toutefois, avec les données disponibles dans le cadre du premier projet du « Plan de Production » il serait possible d'établir des mesures par sous-région (*district*) et d'apprécier dans quelle mesure les dépenses pourraient être assimilées à une intervention visant des « économies de coûts ».

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Réponses au Questionnaire

3. Peut-on apprécier le gain économique lié à une image de la viticulture et du vin utilisant peu d'intrants (phytosanitaires et autres) mais n'ayant pas le label Agriculture Biologique ?

- Les deux types d'exploitations : « bio » (*organic*) versus wineries traditionnelles, ont des profits similaires.
- On ne dispose pas des outils pour évaluer ce surplus économique, mais on sait que le marché demande des produits défensifs qui ne portent pas préjudice à l'environnement.
- Il est possible d'estimer cela, toutefois l'auteur ne connaît pas de recherche en la matière (LL).
- A l'idéal, on doit comparer les prix aux prix des vins conditionnés (bouteille), toutefois on ne constate pas un différentiel de prix (*premium*) payé par le consommateur par rapport à une économie de coûts liés aux pratiques de production.

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Réponses au Questionnaire

4. Quelles seraient les principales motivations économiques qui pourraient être un frein à l'adoption de l'innovation variétale (i.e : utilisation de variétés résistantes) ou, à l'inverse, qui favoriseraient l'innovation variétale ?

- La résistance des consommateurs au changement mais aussi des noms hostiles aux consommateurs et le marketing de ces approches
- Il nous semble que les obstacles pourront être soulevés par les entreprises de produits phyto et par la perception négative de la part des consommateurs
- L'élément central est l'étiquetage des vins avec cépages. Les consommateurs répondent positivement au nom des cépages connus dans la plupart des marchés (LL). Il existe des exceptions, mais le changement des noms des cépages ou l'usage d'autres noms abaisserait les ventes considérablement à la faveur d'autres producteurs utilisant des cépages largement connus (LL).
- En Afrique du Sud, dans la mesure où l'eau devient une ressource rare, le pays peut bénéficier des variétés résistantes

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Réponses au Questionnaire

5. Economiquement, en cas de cépages résistants, quel seraient les bons critères de gestion pour renouveler son vignoble (i.e. replanter avec de nouvelles variétés) : rythme, amortissement, réglementation ?

- Cela demanderait une planification stratégique et des capacités en matière d'investissement (All).
- Au sein de l'UE les critères sont toujours étroitement liés à une réglementation interventionniste. Les autres éléments du débat sont assez secondaires à ces effets (Esp).
- Une approche partenariale est nécessaire / débat sectoriel

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Réponses au Questionnaire

6. Quel peut être le coût (risque) et les conséquences commerciales pour un exploitant de changer le goût de son vin suite à l'utilisation de variétés résistantes mais ne donnant pas la même typicité que le vin d'origine ?

- Cela ne doit pas être désigné par “risqué” – les consommateurs ont besoin d’entendre une histoire (story) cohérente et cela aidera à surmonter les challenges liés à la résistance au changement. (LL)
- Cela serait un risque trop élevé car un faux pas aurait un impact non seulement sur les exploitations mais également sur le vin.
- Dans le cas d’un nombre restreint de recherches, les consommateurs ne se rendent pas compte des changements mineurs dans le goût.
- La résistance des consommateurs. Nous constatons déjà que certains consommateurs souhaitent la meilleure qualité à des prix acceptables.

Réduction d'intrants – perspectives économiques

Réponses au Questionnaire

7. Quels sont les indicateurs disponibles au niveau national (ou au niveau des bassins et régions viticoles) pour mettre en évidence une réduction des intrants utilisés par la viticulture ?

- La pénétration des wineries produisant des vins bio (organic)/biodynamiques mais cela reste un indicateur grossier.
- En Espagne il n'existe pas de carte avec ces indicateurs.
- IPW : Integrated Production of Wine (IPW) est un système volontaire de prise en compte de l'environnement établi par l'industrie du vin en Afrique du Sud. IPW intègre des principes internationaux de durabilité (environnementale).
- Les pratiques de production dans les exploitations et/ou wineries concernées sont évaluées et auditées par un conseil (board) de façon à identifier les meilleurs pratiques ('best practice ') à suivre (compliance).

Merci de votre attention !!

coelho@supagro.inra.fr